

—Les travaux de construction de la nouvelle cathédrale de Westminster se poursuivent très rapidement. A moins d'événements extraordinaires, on espère que l'église sera prête à être bénie au mois de septembre 1900 alors que les catholiques anglais célèbreront le cinquantième anniversaire du rétablissement de la hiérarchie dans leur pays.

—Les catholiques de Liverpool vont élever un monument à la mémoire des prêtres héroïques qui, en 1847, sont morts en assistant les malades atteints de maladies contagieuses.

C'est un acte qui honorera en même temps ceux qui le posent et ceux qui en sont l'objet.

—Au mois de septembre dernier, on a célébré à Norwood, près de Londres, les noces d'or de l'arrivée sur le sol anglais des religieuses de la Vierge Fidèle, de la Délivrante.

Ces saintes religieuses furent appelées en Angleterre par Mgr. Wiseman au moment de la terrible famine irlandaise de 1847 pour prendre soin des orphelines, hélas ! trop nombreuses. Elles établirent au milieu de difficultés inouïes, le premier orphelinat catholique qu'eût vu l'Angleterre depuis les jours d'Elisabeth. Elles donnent aujourd'hui asile à 350 orphelines et les écoles qu'elles ont fondées depuis leur établissement en Angleterre reçoivent les enfants de la meilleure société anglaise—aussi bien que ceux du peuple.

IRLANDE.—Au cours d'une étude sur le *Clergé séculier français au XIXe siècle* publiée par M. F. Garilhe dans la *Revue du Monde catholique*, livraisons de septembre et d'octobre, l'auteur, amené par les développements naturels de son travail à parler des hautes études ecclésiastiques à l'étranger, fait du séminaire irlandais de Maynooth et de la formation intellectuelle et morale qu'y reçoivent les jeunes clercs un tableau et un éloge que nous nous reprocherions de ne pas mettre sous les yeux de nos lecteurs.

Les catholiques irlandais, dit-il, ont, près de Dublin, le séminaire de Maynooth. Le gouvernement anglais, dans son habileté pratique, l'a fondé dans des temps difficiles. C'était, à ses yeux, un moyen de mettre un terme à des agitations intestines et d'arriver à la pacification religieuse et politique du pays. Mais malgré son origine gouvernementale, le séminaire a son indépendance et son autonomie. Il se recrute et s'administre lui-même. Ses professeurs, tous pourvus de leurs grades et nommés au concours, sont solidaires les uns des autres. Chacun d'eux est maître de sa chaire.

Un c
adm
Leur
rest
la p
se h
tout
Trois
Parf
suiv
la du
d'ex
scrup
assez
sema
littér
quan
ble é
à une
cama
offici
fesse
procl
Aussi
tion.
ques,
en tr
les co
pour
d'un
Oh !
Et ce
à l'ar
l'éduc

A
maint
gloire
Les e
procl

U
l'églis
testar
tienne
le dév
là à J